



## Le serpent de mer de l'absentéisme des enseignants : entre communication politicienne et manœuvre démagogique.

En 1998, un intéressant travail de l'Insee sur les congés maladie et accidents dans l'économie française avait établi une loi : "plus le travail est qualifié, moins on s'absente pour cause de maladie ou d'accident". Cette étude fixait un taux moyen d'absence des enseignants à 1,7% pour le primaire et 1,5% pour le secondaire, loin derrière la plupart des professions, par exemple les employés de commerce (3 %), les ouvriers non qualifiés de l'industrie (4,3 %). Seuls les ingénieurs et cadres du privé et les cadres de la fonction publique font mieux. Cette étude a 10 ans d'âge (1998) mais, si les chiffres ont pu évoluer, la logique qui les anime est encore à l'oeuvre.

Enfin, en 1999 Claude Allègre avait fait campagne sur l'absentéisme des enseignants en avançant, par une entourloupe, 12% d'absentéistes. Xavier Darcos avait fait encore plus fort : un prof feignant sur deux ! Mais ces chiffres sont bidons.

Il y a des données beaucoup plus récentes.

Concernant les enseignants du primaire, la Dgesco affirme que "on constate que sur 10 ans le taux d'absence a augmenté au niveau national : 5,98 en 1998-1999 et 7,23% en 2006-2007".

Que le taux d'absence ait augmenté n'est pas très étonnant compte tenu du vieillissement de la population enseignante (moyenne d'âge 40 ans). Encore faut-il préciser qu'il concerne tous les motifs d'absence (pas seulement la maladie et on a vu dans le rapport de performance que les motifs administratifs pèsent plus lourds que la maladie). Il s'établit à environ 7% des heures enseignées.

Comment avec 7% d'heures avoir "la moitié d'enseignants absentéistes" comme le disait Darcos, amplement relayé par, entre autres, le Figaro et la télévision...???

Les vrais chiffres d'absentéisme existent. On peut les compléter avec le suivi détaillé des absences maladies et maternité qui a été lancé en 2004 par le Comité d'hygiène et de sécurité du ministère. Qu'attend la Dgesco pour les publier plutôt que de laisser la ministre créer la notion trompeuse - et bien pratique - « d'absences perlées » ?

Aujourd'hui comme par le passé, l'absentéisme des professeurs est dans la moyenne de la fonction publique d'Etat (7,3 % de taux d'absence).

Et il y a un autre point à prendre en considération : « Le nombre de jours d'absence des professeurs n'est pas tout à fait exact, précise le ministère de l'Education nationale, car il inclut les journées prises durant les petites vacances scolaires, alors qu'elles n'ont aucune répercussion sur les écoliers. » A

titre d'exemple, un congé maternité posé du 1<sup>er</sup> décembre au 1<sup>er</sup> mars comptabilisera 10 jours d'absence sur les vacances de février, alors qu'il n'y a pas classe. Une situation loin d'être exceptionnelle dans cette profession à plus de 80 % féminine.

**La réalité du terrain et des chiffres montre que les enseignants n'ont pas à rougir. Les questions du remplacement et l'Ecole de la République méritent, plutôt qu'une campagne médiatique assez basse, des solutions concrètes et efficaces : une véritable interrogation sur les causes des arrêts maladie et l'augmentation du nombre des titulaires remplaçants !**



A lire aussi : <http://blog.francetvinfo.fr/l-institut-humeurs/2016/03/19/les-profs-moins-absents-que-la-moyenne-des-salaries.html>  
et <https://blogs.mediapart.fr/claude-lelievre/blog/061014/absenteisme-des-enseignants>

**SNUDI.FO-47 / 05.53.47.24.72 / snudi47@fo-snudi.fr / <http://snudifo47.net>  
9-11 rue des frères Magen . BP 60232 . 47 006 AGEN Cedex 6**